

Leçon 21 : Les propriétés de la Parole écrite de Dieu - Partie 4 : Les objections à l'inerrance

Prêché mercredi le 5 avril 2023
Pasteur Marcel Longchamps
Souscrivant à : La Confession
de Foi Baptiste de Londres de 1689

Proposition :

1) Les objections à l'inerrance et comment nous y répondons

INTRODUCTION

La vérité de la doctrine de l'inerrance des Saintes Écritures a été violemment attaquée par les modernistes libéraux qui voient la Bible comme un ramassis et un mélange confus de mythes anciens, de légendes historiques, et de vérités spirituelles.

D'autres veulent conserver l'autorité de la Bible en rapport avec ses doctrines fondamentales mais affirment qu'elle contient des erreurs.

Ce faux enseignement a été historiquement développé et promu par des personnes en marge de la chrétienté professante et par certains catholiques romains, mais à l'époque moderne, il a pénétré l'évangélisme.

Les arguments modernes de l'intérieur du monde évangélique contre l'inerrance biblique complète sont parallèles aux arguments des modernistes libéraux du XIXe siècle, montrant comment le modernisme a pris pied dans les églises évangéliques.

Dans cette leçon, nous examinerons des objections représentatives à l'inerrance et y répondrons brièvement. Des réponses détaillées à toutes les objections ne sont pas possibles dans cet enseignement, mais nous allons en esquisser les grandes lignes pour montrer que les réponses raisonnables ne manquent pas.

I) L'OBJECTION NUMÉRO 1 : LA FAILLIBILITÉ HUMAINE

Leur argument :

Bien que Dieu ait inspiré la Bible, elle a été écrite par des êtres humains. Les êtres humains commettent des erreurs. Par conséquent, il est inévitable que la Bible contienne des erreurs, qui ne doivent pas être imputées à Dieu, mais aux hommes.

Notre réponse :

En réponse, nous disons que la Bible témoigne que toutes ses paroles sont des paroles humaines écrites par des êtres humains, et aussi que toutes ses paroles sont des paroles divines de Dieu. Toute la Bible est la Parole de Dieu.

Par conséquent, nous ne pouvons pas attribuer des parties de la Bible à l'homme en dehors de l'inspiration divine. Si la Bible se trompe, alors Dieu se trompe. De plus, comme le note John Frame, "les êtres humains ne se trompent pas nécessairement. Même les personnes non régénérées disent parfois la vérité.

Nous ne devrions donc pas penser qu'il est impossible que Dieu puisse se révéler à travers des agents humains, les gardant de l'erreur, sans violer leur humanité". Frame souligne également que "le Christ était pleinement humain, mais n'a pas parlé avec erreur".

Il conclut: "En général, l'humanité de la parole de Dieu n'est pas un handicap, mais une perfection. L'intention de Dieu dans la révélation est de communiquer avec les gens.

Pour ce faire, il doit parler leur langue afin qu'ils puissent la comprendre... L'Écriture montre que Dieu a effectivement réussi à mettre sa parole au moyen des paroles humaines, des paroles que les prophètes, les apôtres et les auteurs bibliques prononcent comme les leurs. Pour cela, il mérite des louanges et non des soupçons ».

(Source pour John Frame: *The doctrine of the Word of God*, page 73-74)

II) L'OBJECTION NUMÉRO 2 : L'HISTOIRE N'EST PAS ESSENTIELLE À LA RELIGION**Leur argument :**

L'infaillibilité de la Bible se rapporte à son enseignement doctrinal concernant le Christ et le salut, mais pas aux récits historiques, qui sont souvent défectueux et incrustés de légendes, en particulier les premiers chapitres de la Genèse.

Notre réponse :

a) En réponse, nous affirmons que cette distinction est imposée aux Écritures par une philosophie qui leur est étrangère. La Bible elle-même n'indique pas une telle limitation à son inspiration, mais affirme qu'elle est entièrement la Parole de Dieu, produite

par le Saint-Esprit (2 Timothée 3 : 16, 1 Pierre 1 : 20-21). La distinction entre doctrine religieuse et histoire est artificielle, car l'évangile est centré sur des événements historiques (1 Corinthiens 15 : 3-8), en dehors desquels ses doctrines ne peuvent tenir (vv. 14, 17). La prédication des apôtres montre qu'ils considéraient l'histoire d'Israël, culminant dans la vie et les œuvres du Christ (Actes 7 : 1-53 ; 13 : 16-41) - en fait, toute l'histoire du monde depuis la création (14 : 15- 17 ; 17 : 22-31). – comme étant une partie essentielle de la Parole de Dieu aux hommes.

b) Les auteurs bibliques n'ont manifesté aucun scrupule ou critique quant à la fiabilité historique des récits bibliques, mais ont uniformément supposé qu'ils étaient vrais. Luc le revendique pour son Évangile, qui était basé sur des "témoins oculaires", déclarant dans son introduction qu'il l'a écrit "afin que tu connaisses la certitude de ces choses, dans lesquelles tu as été instruit" (Luc 1: 3-4). Le terme traduit par "certitude" (*asphaleia*) signifie souvent "sûreté, sécurité", et en ce qui concerne la vérité, "fiabilité". La forme adverbiale apparaît en Actes 2 : 36 dans l'expression "savoir assurément (*asphalös*)". Par conséquent, Luc affirme écrire une histoire vraie et fiable.

c) Jésus-Christ affirme la fiabilité totale de la Parole de Dieu, y compris les récits historiques de la Genèse. Le Christ fait référence à la création du premier homme et de la première femme « au commencement » et à l'institution divine du mariage dans le jardin (Matthieu 19 : 4-6). Il ne considère pas Genèse 1 comme un mythe, mais affirme : "Mais dès le commencement de la création, Dieu les fit homme et femme" (Marc 10 : 6). Christ considère Abel comme le premier martyr (Matthieu 23 : 35).

De plus, il considère le déluge mondial, l'arche de Noé, la destruction de Sodome et le jugement de la femme de Lot comme des réalités historiques, et les compare à sa seconde venue (Luc 17 : 26-32). De même, le Christ parle de l'ingestion de Jonas par un gros poisson, de la repentance de Ninive à la prédication de Jonas et de la visite de la reine du Midi à Salomon comme des événements réels et historiques (Matthieu 12 : 39-42). Si nous voulons être considérés comme des disciples du Christ, notre divin Enseignant, nous devons accepter sa vision de la Genèse et de l'histoire biblique en général.

III) L'OBJECTION NUMÉRO 3 : LES CONTRADICTIONS AVEC LA SCIENCE ET L'HISTOIRE MODERNE

Leur argument :

La Bible contient en fait des erreurs historiques et scientifiques, comme on le voit en comparant la Bible aux conclusions des historiens et des scientifiques modernes.

Notre réponse :

a) En réponse, nous notons que l'histoire et la science sont des formes légitimes de l'activité humaine. Les chrétiens ne doivent pas s'en dérober, mais les encourager et y participer.

Les chrétiens doivent également être ouverts à la possibilité que notre traduction et notre interprétation d'un texte de la Bible ne soient pas tout à fait exactes.

De plus, comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent, la Bible n'a pas été écrite avec une précision scientifique, mais dans un langage ordinaire tel que les choses apparaissent à l'œil humain, étant adapté pour communiquer la vérité à des personnes sans formation technique.

b) Cependant, les chrétiens n'ont pas besoin d'être intimidés par les érudits et les scientifiques. Nous devons nous méfier du fort préjugé de la culture occidentale moderne selon lequel toutes les affirmations des scientifiques doivent être traitées comme des faits prouvés, mais toutes les affirmations religieuses doivent être considérées comme des opinions personnelles.

De nombreux facteurs font de l'histoire et de la science moins que certaines entreprises, en particulier lorsque nous passons de la simple observation de données brutes à leur interprétation dans des reconstructions historiques et des théories scientifiques.

Les enseignements des hommes et des femmes les plus brillants doivent être révisés et des révolutions ont lieu dans les perspectives qui régissaient autrefois l'académie. Les universitaires et les scientifiques ne sont pas d'accord avec leurs collègues et leurs pairs dans leurs domaines.

Les archéologues doivent interpréter la signification des objets anciens qu'ils découvrent. Les historiens s'appuient sur des témoignages écrits anciens, qui doivent être traduits, interprétés et évalués. Les scientifiques peuvent observer des schémas réguliers dans leurs expériences de laboratoire, mais ne peuvent que spéculer sur ce qui s'est passé dans l'histoire dont ils n'ont pas personnellement été témoins.

Tous les domaines académiques impliquent une interdépendance mutuelle de nombreuses personnes travaillant ensemble, et les erreurs ou les séductions de quelques-uns peuvent en influencer beaucoup d'autres, même les chrétiens qui doivent fonctionner dans le cadre du système établi.

L'histoire et la science peuvent être intensément politisées alors que les gens luttent pour le pouvoir pour eux-mêmes et leurs partis, et les chercheurs agissent à partir d'un mélange complexe de motifs qui influencent la façon dont ils interprètent et

rapportent leurs découvertes. Nous devrions rejeter le mythe de l'objectivité neutre, reconnaître que les systèmes de pensée générés par l'humanité déchue sont hostiles à Dieu et à sa Parole, et soumettre toute la tradition et la philosophie humaines à une critique biblique radicale.

IV) L'OBJECTION NUMÉRO 4 : LES CONTRADICTIONS DANS LA BIBLE

Leur argument :

Des parties de la Bible contredisent d'autres parties, et par conséquent les Saintes Écritures ne peuvent pas être entièrement vraies. Il existe des contradictions doctrinales majeures, comme une vision de Dieu dans l'Ancien Testament qui est réformée dans le Nouveau Testament. Il y a des incohérences systématiques, comme la manière dont les évangiles rapportent les actes de Jésus-Christ dans des ordres différents et ses paroles avec des mots différents, ou la manière dont le Nouveau Testament cite l'Ancien Testament avec des mots différents. Et il y a des contradictions de détail dans les chronologies ou les nombres historiques.

Notre réponse :

a) En réponse, nous soutenons que les croyants en Christ qui étudient attentivement la Bible trouvent que, lorsqu'elle est correctement interprétée, elle enseigne un système de vérité remarquablement unifié.

Il est vrai que Dieu a progressivement révélé sa vérité avec une clarté croissante et a varié la manière dont il a administré son alliance au cours de l'histoire. Cependant, la loi morale de l'amour et l'évangile de la grâce restent les mêmes. Les pécheurs sont toujours sauvés par la grâce par la foi sans le mérite des œuvres (Romains 4). Le Seigneur est le même Dieu dans toute sa Parole, le Dieu d'amour, de vérité et de justice (Exode 34 : 6-7).

Ceux qui dédaignent le Dieu de l'Ancien Testament comme un Dieu de colère barbare ne reconnaissent pas la condamnation à mort que le péché a apportée à toute l'humanité (Genèse 2 : 17 ; Romains 5 : 12).

Ils se sont également opposés au Christ, qui chérissait l'Ancien Testament (Matthieu 5 : 17) et enseignait à plusieurs reprises la redoutable doctrine de l'enfer. Souvent, ceux qui prétendent trouver un conflit entre les principales doctrines de la Bible montrent davantage leur propre préjugé contre des vérités bibliques particulières que les contradictions des Saintes Écritures.

Lorsque ce préjugé les amène à rejeter des parties de l'Écriture Sainte comme "sous-chrétiennes", ils commettent essentiellement la même erreur que Marcion (85-160 après JC) a fait lorsqu'il a rejeté l'Ancien Testament, une erreur que l'église primitive considérait à juste titre comme hérétique.

b) Les quatre évangiles offrent quatre perspectives sur les œuvres et les paroles de notre Seigneur Jésus, un peu comme les deux perspectives de Samuel-Rois et des Chroniques sur la monarchie israélite. Ces multiples perspectives enrichissent notre compréhension et notre appréciation, un peu comme regarder un objet sous différents angles.

Nous n'avons pas besoin d'être perplexes devant les différences dans l'ordre chronologique. Nous devons nous rappeler que le but des Évangiles est à la fois historique et théologique, et par conséquent ils peuvent regrouper des événements de la vie de notre Seigneur selon un thème qu'ils entendent mettre en évidence.

De plus, les manuscrits originaux de la Bible n'utilisaient pas de guillemets pour marquer les citations directes, et rien ne prétend qu'ils rapportent les paroles exactes du Christ. Il est probable que le Christ a souvent parlé en araméen, et les évangiles ont traduit ses paroles en *Grec Koine*.

De la même manière, les auteurs du Nouveau Testament n'ont pas directement cité l'Ancien Testament hébreu, mais ont utilisé une traduction grecque (souvent la Septante ou quelque chose de proche), et à d'autres moments ont paraphrasé ou fait allusion à des textes de l'Ancien Testament.

Edward Youn a noté: "A l'époque de l'Antiquité, ce n'était pas la pratique de répéter textuellement chaque fois que quelque chose était écrit". La question de l'inerrance dans les citations ne concerne pas les mots exacts, mais la communication d'une vérité exacte.

Bien que le Nouveau Testament ne prétende pas donner des mots exacts de l'Ancien Testament ou du Christ, il nous dit le vrai message de la personne qu'il cite avec une exactitude sans faille.

c) Face à une contradiction apparente dans les détails historiques, nous devrions l'aborder avec le présupposé du témoignage global de la Bible qu'il s'agit de la Parole de Dieu. D'une manière générale, la solution à un tel problème prend l'une des quatre formes.

Premièrement, il est possible qu'une erreur ait été imposée au texte inspiré original par ceux qui ont copié les anciens manuscrits. La solution consiste à recourir à la

critique textuelle et à consulter les versions anciennes.

Deuxièmement, il est possible que nous ne traduisions ou n'interprétions pas correctement l'un ou les deux textes. Il nous faut exercer une exégèse biblique soigneuse.

Troisièmement, il est possible que les deux textes soient complémentaires, abordant la même situation sous des angles quelque peu différents mais tout aussi valables. Cela peut être un sujet de théologie systématique et de réflexion philosophique, ou cela peut nécessiter des recherches sur différentes méthodes anciennes de comptage des jours, des années, des soldats dans une armée, etc.

Quatrièmement, il est possible que nous ne soyons pas en mesure actuellement de résoudre le problème d'une manière qui satisfasse pleinement nos esprits. Cela demande de l'humilité et de la patience, et ne devrait pas nous surprendre, car il y a des choses dans de nombreux domaines de la vie que nous ne comprenons pas entièrement.

V) L'OBJECTION NUMÉRO 5 : LA NOUVEAUTÉ THÉOLOGIQUE

Leur argument :

La doctrine de l'inerrance est une nouveauté théologique imposée relativement récemment aux Églises réformées. Ce n'est pas la doctrine de l'Église antique, médiévale ou de la Réforme, mais la vision particulière de Francis Turretin, adoptée et diffusée au XIXe siècle par les théologiens du Vieux Princeton (Old Princeton), tels que Charles Hodge et Benjamin Warfield.

Notre réponse :

a) En réponse, nous affirmons que cet argument, présenté avec force par certains spécialistes de l'évangélisme à la fin du XXe siècle, est en fait une vieille plainte du modernisme libéral du XIXe siècle.

Cela représente une grossière incompréhension de la théologie historique. Bien que l'église n'ait pas toujours formulé la doctrine de la véracité biblique avec la même précision qu'elle l'a donnée récemment sous la pression de faux enseignements, elle a constamment affirmé la pleine fiabilité de la Bible en tant que Parole de Dieu.

Irénée a dit: "Les Écritures sont en effet parfaites", et "Toute Écriture, qui nous a été donnée par Dieu, sera trouvée par nous parfaitement cohérente". Clément de Rome

(mort en 99) a écrit: "Regardez attentivement les Écritures, qui sont les véritables paroles du Saint-Esprit. Observez que rien d'un caractère injuste ou contrefait n'y est écrit".

b) **Saint Augustin** a dit vers l'an 400 : « Si nous sommes perplexes devant une contradiction apparente dans l'Écriture, il n'est pas permis de dire : L'auteur de ce livre se trompe ; mais soit le manuscrit est défectueux, soit la traduction est erronée, soit vous n'avez pas compris."

Il a expliqué que les livres écrits dans l'église depuis l'ère apostolique n'ont pas la même autorité, et nous pouvons retenir notre croyance à une certaine doctrine de l'homme. Cependant, en ce qui concerne la Bible, Augustin a dit: "Mais en raison de la particularité distinctive des écrits sacrés, nous sommes tenus de recevoir comme vrai tout ce que le canon montre avoir été dit par un seul prophète, apôtre ou évangéliste.

Sinon, la Bible perdrait toute autorité, car toutes choses seraient sujettes au doute.

c) La même vision de l'Écriture prévalait au cours de la période médiévale. **Thomas d'Aquin** a écrit: "L'auteur de l'Écriture Sainte est Dieu ... Rien de faux ne peut jamais sortir de l'Écriture Sainte". Il a ajouté : « Il est illégal de soutenir qu'une fausse affirmation est contenue dans l'Évangile ou dans une Écriture canonique, ou que ses auteurs ont dit des contrevérités, parce que la foi serait privée de sa certitude qui est fondée sur l'autorité de la Bible."

La foi en la véracité infaillible de la Bible était le point de vue dominant parmi les chrétiens tout au long de la Réforme et longtemps après. **Martin Luther** a écrit : « Dieu ne ment pas. Mon voisin et moi, - en bref, tout le monde peut tromper et induire en erreur, mais la Parole de Dieu ne peut pas tromper. Il a dit : « C'est aussi ma réponse à ceux qui m'accusent de rejeter tous les saints enseignants de l'Église.

Je ne les rejette pas. Je suis prêt à leur faire confiance seulement lorsqu'ils me donnent la preuve de leurs opinions à partir de l'Écriture, qui ne s'est jamais trompée... Saint Augustin écrit à Saint Jérôme dans le même sens : « J'ai appris à ne lire que les livres qu'on appelle les Saintes Écritures et de leur accorder l'honneur de croire fermement qu'aucun de leurs écrivains ne s'est jamais trompé."

Jean Calvin a convenu : « Nous considérons que la foi est une connaissance de la volonté de Dieu envers nous, perçue à partir de sa Parole. Mais le fondement de cela est une conviction préconçue de la vérité de Dieu ... Et il ne suffit même pas de croire que Dieu est digne de confiance, qui ne peut ni tromper ni mentir, à moins que vous ne teniez pour sûr que tout ce qui procède de lui est une vérité sacrée et inviolable. »

La doctrine a continué dans l'orthodoxie réformée. **William Perkins** a dit: "Les apôtres ont été appelés de Dieu immédiatement, enseignés et inspirés immédiatement, et immédiatement gouvernés par l'Esprit, à la fois dans la prédication et l'écriture, de sorte qu'ils ne pouvaient pas se tromper dans les choses qu'ils livraient à l'église. Et donc ils étaient être entendu même comme le Christ lui-même.

William Whitaker (1548-1595), dont le livre *Disputation on Holy Scripture* est un classique de la polémique réformée contre le catholicisme romain, a écrit : « Nous ne pouvons que désapprouver totalement l'opinion de ceux qui pensent que les écrivains sacrés ont, dans certains endroits, tombé dans des erreurs. »

Whitaker a expliqué : « Il ne nous convient pas d'être indulgents pour admettre qu'une telle erreur puisse être possible pour les écrivains sacrés. Ils écrivaient sous l'impulsion du Saint-Esprit, comme nous le dit Pierre (2 Pierre 1 : 21). Et toute Écriture est inspirée de Dieu, comme Paul l'écrit expressément (2 Timothée 3 : 16).

Alors que, par conséquent, personne ne peut dire qu'aucune infirmité puisse être attribué au Saint-Esprit, il s'ensuit que les écrivains sacrés ne pouvaient être trompés, ou se tromper, à aucun égard."

Par conséquent, lorsque nous affirmons la véracité infaillible de la Bible, nous nous tenons aux côtés des témoins fidèles du peuple de Dieu à travers les âges.

APPLICATION

La doctrine de la véracité inerrante et infaillible de la Bible n'est pas sans défis.

En partie, ceux-ci proviennent de l'hostilité des incroyants contre Dieu. Ils proviennent en partie de notre compréhension limitée et parfois confuse en tant qu'êtres humains subissant les effets de la chute.

Dans cette leçon, nous avons esquissé des réponses aux types d'objections les plus courants. Cependant, notre point de vue sur la Bible ne peut pas être basé sur une réfutation point par point de toutes les objections imaginables. Il n'y aurait pas de fin.

Notre foi dans la fiabilité de la Bible n'est finalement pas basée sur notre compréhension complète de chaque détail, mais sur notre confiance que c'est la Parole de Dieu. Le point de ce sermon est qu'une telle confiance n'est pas irrationnelle, mais est la confession sage et historique de l'église qui, à travers les âges, a reconnu que les paroles de la Bible sont les paroles de Dieu, qui ne peut dire que la vérité.

Apprécions davantage les Saintes Écritures et leur solidité divine. Consacrons-leur plus de temps pour les lire, les écouter, le méditer, les mémoriser et les étudier.

Nous en serons richement récompensés et notre foi sera inébranlable.

PASSONS À L'ACTION DÈS AUJOURD'HUI!

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR
SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ POUR NOUS AVOIR
DONNÉ CE TRÉSOR DES SAINTES ÉCRITURES!**

A M E N !